



Bulletin Anthropos p' 9

JUIN 1989

SOMMAIRE

	Page
Rudolf Steiner : Ambiance des Gémeaux	2
Compte rendu de l'Assemblée générale de la Société Anthroposophique en France (Dr François Arnaud)	3
Athys Floride, "les <b>Etapes</b> de la méditation" (Michèle Lemonde)	24
Revue Triades	26
Informations, Annonce, Rectificatif	27

---

Bulletin destiné aux membres de la Société anthroposophique en France, 68 rue de Caumartin, -75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 S Paris. Secrétariat et bibliothèque ouverts aux membres et au public :

- secrétariat du lundi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h
- bibliothèque : mardi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h, mercredi, jeudi, vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h, samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h.

Les contributions au Bulletin paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin de juillet-août 1989 devront être parvenues avant le 5.VI. 1989 à Gudula GOMBERT, 23 bis Grande-Rue, 60580 COYE-LA-FORET.

---

Frais de confection et d'envoi du Bulletin : membres de la Société anthroposophique en France - inclus dans la cotisation annuelle. Autres membres de la Société anthroposophique universelle : participation de 150 FF par an, de préférence par virement (CCP ci-dessus).

RUDOLF STEINER

Ambiance des Gémeaux

Ouvre-toi, être du soleil !  
Remue la tendance au repos,  
Circonscriis la joie de l'effort  
Pour qu'avec puissance règne la vie,  
Qu'avec bonheur le monde se saisisse,  
Pour qu'en un fruit le devenir mûrisse.  
O être du soleil, fais halte !

Traduction de **Simonne Rihouët-Coroze** et Mireille Delacroix

Erschliesse dich, **Sonnesein**,  
Bewege den Ruhetrieb,  
Umschliesse die **Strebelust**  
Zu mächtigem **Lebewalten**,  
Zu seligem **Weltbegreifen**,  
Zu fruchtendem **Werdereifen**.  
O **Sonnesein**, verharre !

In "**Wahrspruchworte**", GA 40, Dornach 1986, p. 52. Voir l'éd. bilingue Rudolf Steiner, "Douze harmonies zodiacales", traduite et introduites par **Simonne Rihouët-Coroze**, Paris 1986. (Traduction différente.)

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE  
DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE  
Dijon, lundi 1er mai 1989, de 9 h à 16 h

I) OUVERTURE

Attila Varnai, Président, ouvre cette Assemblée générale en souhaitant la bienvenue à Manfred Schmidt-Brabant et Virginia Sease, Président et Secrétaire de la Société anthroposophique universelle. Il les remercie pour leur présence et pour l'intérêt qu'ils manifestent vis-à-vis de ce qui se passe dans notre pays. Les liens de fraternité s'en trouvent ainsi resserrés.

Manfred Schmidt-Brabant, dont les paroles sont traduites par Athys Floride, exprime combien les Assemblées générales sont des moments très importants pour la vie de la Société anthroposophique. Au cours de ces Assemblées se manifestent les qualités de l'âme de conscience. Nous avons la possibilité de diriger le regard sur notre travail et de nous interroger : qu'avons-nous fait ? Que voulions-nous atteindre et qu'avons-nous atteint ? Quels sont nos buts pour le futur ? Nous faisons cela pour la vie des Sociétés nationales, les finances..., dans différents domaines, et surtout par rapport à la vie spirituelle dans laquelle nous nous trouvons. Avec une telle démarche, nous nous unissons à la vie spirituelle de notre époque. Si nous ne nous concentrons que sur la vie quotidienne, nous ne pouvons pas percevoir ce qui se passe en réalité. Notre vie spirituelle individuelle est en symbiose avec les autres êtres spirituels pendant la nuit, en particulier avec toutes les âmes qui cultivent l'Anthroposophie sur la terre. Pendant la nuit, il existe un échange, indépendant de toutes les conditions terrestres, entre les âmes qui se consacrent à l'Anthroposophie. Nous prenons ainsi part à ce qui est travaillé par d'autres âmes. Ces murs qui nous entourent, dit M. Schmidt-Brabant, ne sont qu'une illusion de l'espace. Dans la réalité de l'esprit, d'autres êtres entendent ce que nous disons ici ; nous devons devenir conscients du fait que tout cela est perçu par ceux qui ont passé le seuil, les défunts. Ainsi tous ceux qui étaient liés à l'Anthroposophie dans le contexte français regardent ce qui, maintenant, se passe en France. Ils veulent aider et peuvent aider, et ne sont plus enfermés dans les contraintes de la sympathie et de l'antipathie.

Ils dirigent leur regard objectif, spirituel vers ce qui se passe ici. A l'époque de Michaël, l'homme est placé dans le contexte de la liberté, et les défunts ne peuvent nous aider que si nous le voulons aussi.

Pour ces raisons, il est important, dans une telle Assemblée, d'ouvrir nos coeurs à ce que ces âmes veulent faire descendre vers nous.. Ce coeur s'ouvre alors aussi pour les anges et les autres êtres spirituels. L'entendement terrestre, nous pouvons ainsi l'étendre à la compréhension de ce que les êtres spirituels veulent, et cela est primordial pour les Assemblées de la Société anthroposophique. Nous avons besoin de ce que le monde spirituel peut nous donner, et une telle Assemblée doit :être considérée comme quelque chose de particulièrement ésotérique, même en ce qui concerne des contenus abstraits comme les chiffres !

M. Schmidt-Brabant souligne encore que V. Sease et lui-même sont reconnaissants de ne pas être appelés à participer uniquement à des conférences, mais aussi à de tels moments. "Nous prenons ce que vous avez comme pensées, comme espoirs, et l'amenons avec nous à Dornach."

Virginie Sease exprime, par la voix de Gilbert Durr qui rend ses propos anglais en français, son plaisir d'être à nouveau présente pour cette Assemblée générale. Elle évoque la dernière Assemblée de Valence et la situation de transition que traversait alors la Société en France, affirmant que ces moments sont bien un signe de la *v i e* d'une Société. Selon elle, il devient aujourd'hui possible de voir changer et mûrir les relations entre individus. Cette évolution dans les liens du Karma montre que : nos anges travaillent ensemble ; l'être de la Société anthroposophique a de l'intérêt pour ce que nous faisons ; au sein de l'Esprit du temps nous avançons. Nous pouvons ainsi prétendre être une Société qui a des liens étroits avec Michaël, et nous savons que ces liens s'établissent aussi au plus profond de notre structure spirituelle.

Après cette année de travail, et à l'issue de ces deux jours de Congrès, on peut avoir le sentiment que le travail avance, dira V. Sease. Elle rappellera un important principe pour la Société anthroposophique : le travail doit s'effectuer dans une démarche de continuité, et dans cette continuité nous devons rester prêts à toujours transformer ce qui est reçu du passé. "C'est là notre espoir, mais aussi le défi proposé à notre travail."

## II) RAPPORT MORAL

A. Varnai fait part de l'absence de Monique Durr, Secrétaire membre du Comité directeur. Retenue à Aix pour des raisons de santé, elle est cependant bien présente dans le travail. Parmi les membres, Grâce Solinas, présente au Congrès, et le Dr Robert Kempenich nous ont signalé qu'ils étaient empêchés d'assister à l'Assemblée. A. Varnai évoque la profonde séparation qui existait entre vie intérieure et vie extérieure lorsque l'humanité vivait encore dans un occultisme instinctif. Avec l'avènement du christianisme, ces deux chemins peuvent être conciliés. Le Christ, par le sacrifice sur le Golgotha, a amené cette force médiane, impulsion de Résurrection qui pénètre dans l'être de l'humanité et dans chaque homme individuel. A nous, aujourd'hui, de maintenir cet équilibre entre les forces du haut et celles du bas, entre la "pure félicité" et l'identification à la matière. Depuis le Golgotha, l'homme n'est plus dans un monde de dualité, mais dans celui de la trinité, et les forces d'antagonisme peuvent devenir complémentaires. Nous sommes cependant "paresseux" vis-à-vis de tout ce qui touche à l'esprit et devenons la proie de ces forces occultes qui continuent à véhiculer des éléments du passé.

Après avoir développé, en cette période de Pâques, les qualités spécifiques de Lazare-Jean et de Judas, les seuls disciples que le Christ n'a pas lui-même appelés, mais qui sont allés vers lui d'eux-mêmes, A. Varnai nous propose de considérer, face à la "Croix de bois", l'arbre auquel Judas se pend. Quelque chose est alors donné à la Terre : les forces de trahison qui sont les forces de l'intellect, de la pensée cadavre. Ce sont ces forces qui nous enserrant toujours plus dans la matière, font de nous des êtres solitaires et nous soustraient à la communauté spirituelle. Seules les forces de Résurrection peuvent nous donner la possibilité de revenir au sein du "collège des apôtres".

Revenant à la situation actuelle, chacun se doit, selon A. Varnai, de consacrer tous ses efforts à travailler avec les individualités qui forment la communauté de la Société anthroposophique. Ainsi, depuis ces dix dernières années, nous pouvons aspirer à devenir une Société universelle. En témoigne le travail que font les membres dans les branches, dans les groupes et les Sociétés nationales des pays du monde entier. Il ne dépend ainsi que de nous et

de notre travail que les fruits de la science de l'esprit prennent corps, afin que ce millénaire ne se termine pas dans un chaos généralisé. "La science de l'esprit élevée jusqu'au niveau de la religion, mais formulée de façon artistique, doit devenir réalité". Nous sommes appelés à devenir des "hommes de la science spirituelle", et grâce à une démarche de la connaissance saisir l'esprit en nous, afin de pouvoir le porter vers l'esprit qui vit dans l'univers. Ce chemin, souligne A. Varnai, passe par la méditation. Dix ans avant la fin du millénaire, nous devons faire en sorte que ce trésor : "Anthroposophie" ne nous soit pas enlevé !

A. Varnai donne alors lecture des noms des nouveaux amis qui sont entrés dans la Société anthroposophique en France. Puis il évoquera les défunts dont les Dieux, par le passé, se servaient comme d'instruments, et avec lesquels, aujourd'hui, nous devons constamment entrer en relation. Sont nommés les membres qui, au cours de l'année, ont passé le seuil. Cette évocation des "sphériens" se termine avec le prologue de L'Evangile de Jean et des paroles de Rudolf Steiner dites par Evelyne Guilloto. Mr Varnai se souviendra alors tout particulièrement, de façon très personnelle et avec beaucoup de chaleur, de Marcel Bideau, Marcel Reitter et du Dr Jean Schoch, disparus depuis plusieurs années.

Le 20 mars 1988, la Société anthroposophique en France comptait	1 327 membres
Nouveaux membres au 1er mai 1989	108
Décès	11
Démissions	7
Transferts à l'étranger	6
Transferts de l'étranger	<u>10</u>
Le 1er mai 1989, elle compte	1 421 membres

En voici la liste :

Nouveaux membres :

Alain MARTINOT (St-Dizier) Mr Claude RENARD (St-Alvère), Marie-Christine ARONICA (St-Dizier), Martine HOFFMANN (Branche Thomas d'Aquin), Jan SYTEK-GRZEGORZ (Branche Mathias Grünewald), Michael ZUGOWSKI (Branche Au Pays d'Aix), Andreas TIRLER (Taulignan), Daniel DUBLET (Paris), Viviane BLIN ép. SCHIMMEL (Chatou),

**Isabelle ANTONI** (Groupe de Metz), Iris HAENNI-RICLET (Brignais), Vasile COMSA (Branche Paul de Tarse), Nicolas MICHEL (Branche Manès), Hélène GRUNENBERGER (Branche Mathias Grünewald), Jeannine MERLO (Branche Au Pays d'Aix), Daniel SERRES (Charenton-le-Pont), Monique FARCY (Compiègne), Lucienne GUEMENE (Branche Michaël), Simone WIDEMANN (Branche Paul de Tarse), Henriette FLANDRE (Branche Blaise Pascal), Simone PENELLE (Branche Blaise Pascal), Catherine LEMAIRE (Ottignies, Belgique), Hélène BEAUGRAND (Branche Blaise Pascal), Arlette PRIVAT née ROBY (Périgueux), Annick DOUSSAUD (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), **Ginette** DIMA (Branche Manès), Claire GOUPIL (Branche Blaise Pascal), Christian CATHER (Paris), Dominique OLLIVIER (Branche Thomas d'Aquin), Philippe LECONTE (Branche Thomas d'Aquin), Christiane LERCH (Proussy), Karoline JULIENNE (Branche Mathias Grünewald), Laurence ANDRE (Branche Blaise Pascal), Claude-Mary ROSE née PLAU (La Celle-St-Cloud), Mr Claude GUERIN (Branche Albert le Grand), Marie-Antoinette GUERIN (Branche Albert le Grand), Marc KERN (Branche Raphaël), Arthur-Raphaël BROM (Branche Raphaël), Alain BOURDOT (Branche Au Pays d'Aix), Annick RICHARD (Orléans), Chrislaine NICAUD (Orléans), Brigitte GARDET (Paris), Marie VRAC (Branche Blaise Pascal), Daniel FRANÇOIS (Agonges), Anneliese KUHN (Joué-lès-Tours), Brigitte BOTT (Largentière), Annick JOHANN (Villiers-le-Bâcle), Raymond TSCHIEGG (Branche Paul de Tarse), Bruno JACQUEMIN (Branche Mathias Grünewald), Cécile JACQUEMIN née HÉBER (Branche Mathias Grünewald), Jean-Marie HENRIET (Joué-lès-Tours), Geneviève GAYON (Branche **Novalis**), Iris DRUZIAN (Branche Au Pays d'Aix), Jean-François FORISSIER (Aix-les-Bains), Doris COUSSA (Branche Blaise Pascal), Anne-Marie TAUZIET (Pau), Jean de la FERRIERE (Chabeuil), Chantal BAVOUZET (Branche Blaise Pascal), Danielle HERRMANN (Branche Mathias Grünewald), Marie-Claude LAMOURRE (Argelès-sur-Mer), Florence BRUNAUD (Branche Thomas d'Aquin), André ROBIN (Dadonville), Anaick **de la** FERRIERE (Chabeuil), Claude AUBERT (Groupe de Metz), Jean-Daniel KEMPF (Branche Thomas d'Aquin), Josette FOURNIÉ (Séderon), Pascal CAUMONT (Branche Manès), Franck GARDIAN (Branche Nicolas de Cuse), Hubert RAMEY (Taulignan), Akos DITROY (Branche Blaise Pascal), Christian RITTERBECK (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Cathy REINHOLD (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Véronique LAPP (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Valérie OERTEL (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Antoine FERNEX (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Nicole BUFFETEAU (Branche Thomas d'Aquin), Isaac Alain BOUITY (Loubomo, Congo), Angèle SANTINI (Branche Au Pays d'Aix), Pascal

TREUTHARD (Branche Nicolas de Cuse), Marie-Josèphe PULL (Branche Manès), Richard VILLETET (Saint-Julien-les-Villas), Maïthé MORAND-APRILE (Malbuisson), Jean-Marc BERGER (Branche Mathias Grünewald), Nicole FILLASTRE (Capvern), Dirk VALK (Sandillon), Chelly DANINO (Chatou), Stéphane MACREZ (Besançon), Yves STRIVAY (Nîmes), Marie-France LARTIGUE (Branche Thomas d'Aquin), Micheline JOLIVET (Branche Blaise Pascal), Margrit DOERR (Branche Blaise Pascal), Anat SCHIEBUR (Branche Thomas d'Aquin), Gilles RIBEREAU-GAYON (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Claude GIACOMI (Branche Blaise Pascal), Michel BISCHOFF (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Manne BISCHOFF (Branche Mathias Grünewald), Christiane STEFFEN (Branche Blaise Pascal), Christophe BRIENT (Bernex, Suisse), Joël DUMONT (Tours), Michel TRUC (Guillestre), Antoine MARCOS (Branche Manès), Francine NAAS (Branche Louis-Claude de Saint-Martin), Geneviève PFEIFFER (Branche Paul de Tarse), Michelle DUPUIS (Branche Blaise Pascal), Monique PERROT (Paris), Jean-Louis KELLER (Branche Mathias Grünewald), Pierre STAEHLE (Montois-la-Montagne), Marie-Christiane THAZET (Branche Manès).

Transferts de l'étranger :

Robert MICHIELS (de Norvège), Henri Paul PLANTÉNGA (de Hollande), Laure STARCKY (d'Allemagne), Kees VAN DIJK (de Hollande), Colette REY (d'Angleterre), Jean-Paul PREVOT (d'Allemagne), Hélène MARTIN (d'Angleterre), Wilhelm QUEYRAS (d'Angleterre), Christine TORRES CUEVAS (de Dornach), Anne-Marie NOVOSAD (de Dornach).

Transferts à l'étranger :

Edith SCHAFFER (en Allemagne), Laure VETOIS (en Suisse), Laurent SCHIMME (en Suisse), Viviane SCHIMMEL (en Suisse), Charles FLEURY (en Suisse), Pierre GRANDJONC (en Allemagne).

Démissions :

Gisèle PONSARD, Almut LAURENT, Christian BUSSE, Richard HEDIGER, Eliane DUBUS, Dr Roger FIX, Mme BAHARPOULOS (appris très tardivement).

Décès :

Jean NEHLIG (mars 1988), Dr Robert P. GAVREL DE LOUPIAC (4 juillet 88), Dr Paternie TAWAB (10 juillet 1988), Joseph KREUTZ (28 juillet 1988), Albert SAUSSEZ (12 septembre 1988), Jacqueline MASCAUX (19 octobre 88),



Emile RINCK (21 décembre 1988), Simone CROZET (21 janvier 1989),  
Marcelle BLANCHE (24 février 1989), Henri VIDAL (28 avril 1989),  
Mme TATARINOV (appris très tardivement et sans précision de date).

### III) RAPPORT D'ACTIVITE

Raymond Burlotte nous livre l'image que les pays étrangers ont de la France, du point de vue du travail anthroposophique : "un pays sous-développé" ! Cette situation ne doit pas être acceptée comme telle. On peut retrouver dans les activités de l'année 1989 les signes d'un réveil, d'une nouvelle impulsion tendant à surmonter cette paralysie, cette fatalité, cette emprise des forces des ténèbres. Quoique modeste, cette activité extérieure montre que des germes nouveaux apparaissent dans des domaines variés. La première tâche du Comité directeur fut : favoriser les contacts.

- 1- Des liens ont été cultivés avec le Goetheanum, le Comité directeur à Dornach et les autres Sociétés nationales dans divers pays.
- 2- A. Varnai et R. Burlotte ont, par leurs nombreux voyages en France, tenté de favoriser la rencontre des membres de notre Société entre eux. Ainsi, selon R. Burlotte, les membres de la Société en France ne dorment pas ! Un travail intense a lieu dans les différentes branches et autres groupes. Il rappelle les propos de Rudolf Steiner tout particulièrement adressés aux Français : "dépasser la tendance à rester en petits groupes, à rester sur soi-même" ! (Voir à ce sujet Bull. suppl. X/88, p. 8) Ce Congrès de Dijon, avec pour thème "travail de l'individu et création de la communauté", est peut-être une réalisation du souhait du Comité directeur : "que les membres se rencontrent" ! Le travail sur la "Pierre de fondation" aura également permis d'entrer dans la langue française jusqu'à en rendre vivantes ses sonorités.
- 3- Contacts avec les responsables de branches et de groupes : trois rencontres ont eu lieu, au cours desquelles les possibilités de dialogue créent de bonnes conditions pour le travail.
- 4- La question du lien et du travail avec les différentes institutions est présentée par R. Burlotte comme un "grand souci". Prenant pour exemple ce Congrès où plus de 200 membres de la Société anthroposophique sont présents, on ne compte que 7 ou 8 enseignants des écoles Waldorf (sur 150 environ), 6 ou

7 médecins (l'Association médicale a 200 membres, dont 86 sont membres actifs, membres de la Société anthroposophique, une cinquantaine sont médecins, les autres 150 sont pharmaciens, dentistes, paramédicaux) et une dizaine d'agriculteurs. R. Burlotte souligne l'énorme problème que cela pose : les forces des ténèbres qui séparent l'Europe en deux sont aussi celles qui font que des centaines de personnes travaillent avec l'Anthroposophie, "s'épuisent" même dans les réalisations sans pouvoir apporter leurs forces et recevoir les forces de ceux qui travaillent dans les branches et au sein de la Société.

- Apparaît ainsi un autre aspect du travail du Comité directeur : redonner sa place à l'Université libre de Science de l'esprit et revivifier le travail des Sections. Deux rencontres ont eu lieu avec les personnes engagées dans les différents domaines. La question se pose ainsi : "Comment la Société anthroposophique peut-elle soutenir le travail des Sections, en particulier telles qu'elles se manifestent dans les institutions ?"
- 5- Collaboration avec la NEF. L'incroyable effort fait pour que la SOFINEF puisse être créée est en partie celui des membres de la Société anthroposophique. Si les Français ont montré là qu'ils pouvaient soulever des montagnes (c'était une montagne !), il n'est cependant pas question de se reposer sur le résultat accompli : il faut maintenant que cet outil puisse fonctionner. R. Burlotte souhaite que, à partir d'un tel exemple de lien étroit entre la Société et une institution, une réelle collaboration puisse exister dans d'autres domaines, dans un "lien juste entre la mère et les filles".
- 6- Contacts avec le monde extérieur : autre domaine de rencontre, plus délicat, et qui ne peut venir que dans un second temps :
  - articles sur l'Anthroposophie rédigés pour certains journaux ou encyclopédies ;
  - contacts pris avec "l'Union pour la Défense de la Famille et des Individus" qui cherche à répertorier et démasquer les sectes ;
  - projets en cours à caractère public :
    - ° une semaine de Forum à Paris destiné à rendre visible l'existence de l'Anthroposophie ;

- ° rédaction d'une brochure de présentation de l'Anthroposophie avec description des diverses réalisations en France ;
- ° Congrès de Strasbourg, consacré à la Révolution française et à l'avenir de l'Europe.

#### 7- Vie du Siège, à la rue de Caumartin.

Reprise du travail de secrétariat par Muriel Schlumberger (temps partiel) ainsi que Danielle Roy et Catherine Nouyrit (Comité directeur), dans un souci de continuité avec ce qui avait été fait précédemment par Geneviève Bideau et ensuite Heidi **Golovko**.

- . modernisation du fichier ;
- . accueil des nouveaux membres : R. Burlotte rappelle à cette occasion le processus d'obtention de la "carte rose" : processus de conscience basé sur une relation de confiance qui fait de cet acte une "réalité humaine" ;
- . téléphone : une seconde ligne a été demandée, le Siège de la Société devenant de plus en plus une agence de renseignements (!!)
- . courrier-accueil : importance de l'échange, surtout s'il peut être verbal ;
- . cours et groupes de travail ;
- . le Bulletin : il a pour vocation de devenir un reflet de ce qui se passe dans la Société, dans le "monde anthroposophique" et sur la planète entière ! Il peut devenir un outil important, apportant un message, un contenu, sans donner des directives. Il est cependant sous-utilisé, et R. Burlotte renouvelle l'appel déjà lancé par Monique Durr pour des articles courts en grand nombre plutôt que pour des articles longs ! Il souligne à ce propos la "dévotion à la tâche" de **Gudula** Gombert ;
- . bibliothèque : c'est un instrument de travail unique en France, avec toute l'oeuvre de Rudolf Steiner en allemand (350 volumes offerts par la fondation Hausser de Stuttgart) et l'ensemble de l'oeuvre dans la mesure où elle est traduite en français.

Autre aspect du travail : la répertorisation.

Toutes les équipes bénévoles (bibliothèque et expédition du Bulletin) sont chaleureusement remerciées.

Terminant le rapport d'activité, R. Burlotte revient sur le Congrès de Strasbourg, "idée qui vient de loin" et que A. Varnai portait déjà en lui en 1980. Les obstacles ont été énormes. Organiser, en juillet 1989, en France, un congrès sur ce thème

a eu, dans un premier temps, très peu d'écho de la part des autres pays. Le soutien de M. Schmidt-Brabant et de V. Sease semble avoir été décisif afin que cette idée devienne un acte.

R. Burlotte propose en conclusion "d'abandonner l'idée que ce que nous faisons n'est toujours qu'à l'état de germe" !!

#### ECHANGES SUR LE RAPPORT MORAL ET LE RAPPORT **D'ACTIVITES**

Albert Caron fait une proposition qui irait dans le sens de l'ouverture et de la cohésion entre les différentes réalisations : que toutes les "spécialités" tiennent leur congrès dans un lieu commun, avant le congrès d'Anthroposophie générale et l'Assemblée générale de la Société. Cela pourrait permettre de sortir de l'isolement et amènerait une réelle "intercommunication" entre les différentes activités.

Danielle Murard pose la question d'un travail occulte différent au sein de la Société : celui de Renée Olov. De quelle manière la Société anthroposophique prend-elle en charge cette problématique ?

M. Schmidt-Brabant explique que, depuis 1950, le Comité directeur est en contact avec Madame Olov qui a une manière spécifique d'aborder le travail occulte. Ces derniers temps, son activité semble être devenue plus importante. Il a été demandé au Comité directeur à Darnach de prendre position par rapport à ce problème. Cette position est prise en regard de la différence qui existe entre la Société anthroposophique et l'Université libre de Science de l'esprit. Dans la Société, c'est le premier "Principe", chacun est libre sur le plan scientifique, religieux... et du point de vue ésotérique. Le membre de l'Université libre est, lui, représentant de l'Anthroposophie et de la Société anthroposophique, c'est-à-dire qu'il ne peut appartenir à un autre mouvement spirituel, suivre un autre travail occulte. Pour M. Schmidt-Brabant, il s'agit là d'un problème objectif et non pas moral : il n'est pas possible d'aller en même temps à droite et à gauche ! Vis-à-vis de Renée Olov, le Comité directeur a dit qu'il lui était impossible de poursuivre son activité et d'être en même temps membre de l'Université libre. Une autre question se pose cependant : que fait une Société nationale vis-à-vis d'une telle activité ésotérique ? La Société

anthroposophique universelle ne peut pas prendre position pour une Société nationale, ceci dit d'une manière générale. Madame Olov et ses adhérents ne peuvent donc pas appartenir à l'Université libre s'ils suivent un autre chemin ésotérique.

Le Dr Joseph Hériard Dubreuil fait référence à "l'entrefilet" paru dans le Bulletin de juin 1988 et rendant compte, sans autres commentaires, de la position du Comité directeur vis-à-vis de Jean-Louis et Elsa Gaensburger et de celle de la Fédération vis-à-vis de l'école de Laboissière-en-Thelle. Selon lui, le "simple membre" ne peut comprendre ce genre d'intervention dépourvue d'autres explications ou motivations. Il ne peut se former de jugement, et cela apparaît comme une "condamnation du Saint-Office".

M. Schmidt-Brabant : Pour Monsieur et Madame Gaensburger, le problème est tout autre.

- Le mouvement pédagogique en France peut seul statuer sur la question de l'école de **Laboissière**.
- Du point de vue de l'Université libre, Mr Gaensburger était lecteur de classe. Il a exprimé le fait qu'il était en contact étroit avec le mouvement oriental Singh Ji. De ce fait, pour le Comité directeur il ne peut plus être "lecteur" tant que son coeur le lie à ce mouvement. Mme **Olov**, elle, suit un autre chemin, disant que le chemin décrit par Rudolf Steiner n'est plus praticable. "Mr Gaensburger par contre est un frère et un ami... Nous avons vécu très durement cette séparation, mais accepté son destin."
- Pour M. Schmidt-Brabant, le problème de l'école est difficile, en particulier du fait du déficit financier, de la relation des membres du Collège avec les parents, etc.
- Cependant, s'il est insatisfaisant de prendre connaissance d'une telle décision sans autre justification, M. Schmidt-Brabant précise que cette situation a été introduite par Rudolf Steiner lui-même lorsqu'il a dit qu'un membre de la Société anthroposophique pouvait en être exclu sans justification. Rudolf Steiner était un homme pratique. Il savait qu'on ne peut pas toujours expliquer ce qui se passe dans un contexte donné, ni donner les raisons qui motivent certains choix. Le Comité directeur et plusieurs autres personnes ont rencontré à de multiples reprises Jean-Louis et Elsa Gaensburger qui semblent placés dans une situation de destin où ils ne peuvent pas "entendre". S'il peut

accompagner ce destin de façon chaleureuse, le Comité directeur a cependant pour devoir de protéger la Société anthroposophique et le travail.

A. Varnai précise que le caractère lapidaire de cette information a été voulu par le Comité directeur de façon explicite et consciente. Par la suite, l'article d'un membre, Michèle Lemonde, est paru dans le Bulletin à ce sujet, fournissant l'exemple d'une réponse empreinte de justesse et de sensibilité.

Michael Friedjung demande si un projet existe afin de promouvoir un peu plus l'idée de tripartition au moment de ce bicentenaire de la Révolution française.

A. Varnai cite alors la perspective du Congrès semi-public de Strasbourg devant permettre d'amener des éléments de réponse à cette question.

M. Schmidt-Brabant affirme alors que la Société anthroposophique en Europe a une nouvelle tâche vis-à-vis de la question de la tripartition sociale. En 1992 entre en vigueur cette nouvelle réalité : nous serons tous membres d'une même "patrie". Une grande question persiste alors : comment cette Europe va-t-elle être formée ? M. Schmidt-Brabant fait allusion à une allocution faite devant le Parlement Européen, au cours de laquelle l'idée de tripartition sociale a pu être évoquée. Pour Otto von Habsburg, membre du Parlement, la tripartition est "bien sûr" la question juste. Et puisque l'Empereur de Habsbourg, son père, avait reçu de Rudolf Steiner le mémorandum sur la tripartition, M. Schmidt-Brabant a pu dire à cette occasion à son descendant que les anthroposophes attendaient toujours une réponse !! Il apparaît en fait que beaucoup d'hommes politiques connaissent l'importance de la tripartition sociale pour l'Europe. Mr Schmidt-Brabant annonce qu'en tant que responsable de la Section des Sciences sociales, il a prévu un congrès sur la tripartition pour 1991 au Goetheanum, avec comme préparation divers groupes de travail sur ce thème. Selon lui, l'idée de la tripartition ne peut être conçue qu'avec l'arrière-plan de l'Europe.

Les anthroposophes ont déjà beaucoup appris, ils ont par exemple créé un nouveau système bancaire que les "autres" regardent avec

attention... "Nous devons apprendre à vendre nos idées", ponctue M. Schmidt-Brabant en soulignant qu'à l'occasion de ce souvenir de la Révolution française, de nouvelles forces peuvent nous donner un nouveau "feu" pour la tripartition sociale.

A. Varnai revient sur la perspective de 1992 et l'ouverture des frontières. La SOFINEF est, selon lui, une initiative d'une importance capitale visant à réaliser un contrepoids à ce qui veut nous transformer en "Homo economicus". Les anthroposophes doivent soutenir par tous leurs moyens de telles impulsions. La médecine d'orientation anthroposophique, par exemple, est peut-être menacée..., mais combien d'anthroposophes soutiennent réellement l'Association de patients ?

A. Varnai souligne par ailleurs l'importance, en tant que précédent, de tout ce qui se fait en France, en particulier pour les jeunes des pays de l'Est.

Pour Henri Nouyrit, l'Europe de 1992 n'est pas une fatalité, elle n'est pas gagnée ! Il définit notre tâche comme double :

- percevoir la nature des freins économiques ou autres qui peuvent s'opposer à la réalisation de l'Europe,
- faire en sorte que cette réalisation se fasse dans des conditions spirituellement justes.

Nous avons devant nous un vaste champ d'expérience pour une nouvelle conscience morale. H. Nouyrit pose la question suivante : "Ne risquons-nous pas d'être victimes de mots tels que tripartition sociale ?"

M. Schmidt-Brabant considère tout cela comme justifié, mais affirme que nous ne devons pas faire preuve de trop de pudeur par rapport au concept de tripartition, nous ne devons pas rester en arrière des autres. Il cite alors l'exemple d'un ouvrage publié en R.D.A. par un avocat communiste. Cet auteur y affirme que le communisme tel qu'il a été bâti est un échec et que la seule manière de réaliser cet idéal est l'idée de la tripartition contenue dans l'oeuvre de Rudolf Steiner !

Michel Joseph précise alors que Rudolf Steiner se réfère beaucoup, dans ses propos sur la tripartition, au cycle de conférences sur les âmes des peuples, donné à l'humanité avant la catastrophe de la guerre. Selon lui, le "médiateur" entre la tripartition sociale

et l'idéal de la Révolution française pourrait être une étude concrète de ce qui se passe au niveau des âmes des peuples. Si la Révolution française semble avoir été une "âme sans corps", les anthroposophes français ne peuvent-ils pas, aujourd'hui, faire un apport considérable au reste du monde à partir de ce que nous pouvons vivre en France en lien avec l'Europe ?

Pour Georges de Rivas, il faut créer les conditions pour que l'âme française puisse conduire vers le Christ tous ces idéaux. Selon lui, l'ensemble du mouvement anthroposophique, la Société anthroposophique doit aller à la rencontre de la sphère politique et des instances politiques et économiques de l'époque.

A. Varnai précise qu'en ce qui concerne le dialogue et l'échange avec ces "instances", un groupe de personnes y travaille actuellement.

Le Dr Michel Lepoivre souligne que l'on ne doit pas parler de l'Europe comme si elle était déjà faite. La France, "terre des lumières", est aussi celle qui souhaite conserver une force de frappe nucléaire... ; la Suisse, pays où se trouve le Goetheanum, reste à l'écart, ainsi que les pays de l'Est. Il attire par ailleurs l'attention sur les questions que peut soulever le développement actuel de l'Islam par rapport à celui du christianisme. Ainsi, le chemin vers la lumière ne doit pas nous empêcher de prendre en considération les forces des ténèbres.

#### IV) RAPPORT FINANCIER. QUITUS

Catherine Nouyrit, Trésorière, donne patiemment une lecture commentée des comptes du fonctionnement pour l'année 1988 (dont le détail figurait dans le Bulletin d'avril 1989) et du bilan au **31.XII.1988**.

Le QUITUS est donné à la Trésorière :  
sur les plus de 200 membres présents, 1 abstention, aucune voix contre.

#### V) AGREMENT AU COMITE DIRECTEUR

A. Varnai nomme les membres du Comité directeur (dont Monique Durr, absente ce jour) qui est soumis, en bloc, à l'agrément de l'Assemblée générale :



Raymond BURLOTTE, Jean COUSQUER, Marie-Claire COUTY, Monique DURR (Secrétaire), Catherine NOUYRIT (Trésorière), Danielle ROY, Attila VARNAI (Président).

L'agrément est donné par l'Assemblée. Aucune abstention. 1-voix contre.

A. Varnai remercie alors ses collaborateurs du Comité directeur.

"Tous se sont donnés au travail sans mesurer peine et fatigue et avec toujours tant de joie !" Il précise alors que chaque réunion débute par une séance d'eurythmie.

Marie-Claire Couty, au nom des autres membres du Comité, remercie Attila Varnai "qui nous relie tous ensemble".

M. Schmidt-Brabant conclut la séance de la matinée annonçant qu'il doit, avec Virginia Sease, quitter cette Assemblée. Il exprime ses remerciements pour avoir pu participer à cette réunion au cours de laquelle il dit avoir remarqué une "impulsion fraîche, forte, ésotérique", dans cette ville des Mérovingiens, au coeur de la Bourgogne qui joua un rôle essentiel dans l'histoire de l'humanité. Si une nouvelle communauté doit se former au sein de l'Europe, "on aura besoin de toutes les forces que la France porte en elle", dans le renouvellement qui peut venir de l'Anthroposophie. Avec pour base l'Ecole de Chartres, les Templiers, les Cisterciens, jusqu'à la Révolution française, ce renouvellement peut et doit se faire à partir des nouveaux mystères de la spiritualité. "Nous pensons que cette chose peut être accomplie par une Société Anthroposophique en France qui continue à se développer."

#### VI) COTISATION

C. Nouyrit propose de fixer le montant des cotisations à 950 F pour deux années consécutives, 1989 et 1990.

A. Varnai précise que le Comité directeur a repris l'idée de Marcel Brient : il est moins important d'élever le montant des cotisations que d'augmenter par tous les moyens le nombre des cotisations qui "rentrent".

Michel Grégoire adresse alors une "supplique" à l'Assemblée, en se référant aux "Principes" de la Société anthroposophique universelle et aux statuts de la Société anthroposophique en France. La question

de la cotisation figure dans les "Principes" (article 12) et non dans les statuts seulement. "Chaque groupe doit, pour chaque membre, verser une somme à la Direction centrale du Goetheanum". Selon M. Grégoire, la question de l'argent fait partie de la "trame anthroposophique", il nous faut donc y faire face dans cet état d'esprit. Que s'est-il passé dans les faits ? En 1988, sur 1307 membres, 850 cotisations seulement ont été versées au Goetheanum : 457 membres (35 %) sont donc "financièrement dormants" pour Durnach. Les "Principes" de notre Société ne sont donc pas respectés ! Pour M. Grégoire, il faut absolument pallier à ce manquement et ensemble, avec la Trésorière, sortir de ce problème et éveiller les membres somnolents.

Pour R. Burlotte, le problème est celui d'un élargissement de notre conscience. Lorsqu'un membre parvient à régler sa cotisation, la question ne s'arrête pas là. Il faut qu'il s'éveille au fait que d'autres membres n'y parviennent pas au sein de sa branche... et si une branche verse la totalité des cotisations, elle doit savoir que d'autres branches ne le peuvent pas... jusqu'aux autres Sociétés nationales ! On arrive ainsi à ce qui est contenu dans les "Principes" et devrait chaque nuit nous empêcher de dormir !!

A. Varnai confirme que s'il est question d'argent dans les "Principes", c'est bien parce qu'il s'agit d'une question spirituelle ! Nous devons permettre au Goetheanum d'assumer ses multiples tâches, mais aussi de faire face à ses besoins essentiels. A. Varnai donne pour exemple le personnel du Goetheanum qui est "sous-payé" (la Mercédès, reçue en cadeau il y a 10 ans, est au service des 8 membres du Comité directeur de Dornach) et les importantes activités de rénovation du bâtiment qui doivent être réalisées (la sortie des artistes utilisée par le Comité directeur passant en dernier, bien sûr).

Bodo von Plato, reprenant le paragraphe 9 des "Principes", rappelle que le but de la Société anthroposophique est de favoriser la recherche dans le domaine spirituel, le but de l'Université libre étant de pratiquer cette recherche. L'Anthroposophie, en tant que démarche individuelle, rentre ainsi en contact avec le domaine public. Il existe un frein au fait que l'Anthroposophie puisse se répandre dans le monde lorsque les hommes n'ont pas la possibilité de se consacrer suffisamment à cette recherche dans le domaine

spirituel. Les cotisations qui vont au Goetheanum permettent, en fait, de favoriser de plus en plus cette recherche.

Patrick Sirdey indique alors en complément que, si la recherche doit se faire au Goetheanum, elle doit également pouvoir s'effectuer ailleurs. Selon lui, le bilan de cette recherche faite à Dornach est bien inférieur à ce que l'on pense, et nous ne devons pas nous "reposer" sur le Goetheanum, mais porter les activités de recherche dans tous les pays et de toutes les manières.

Pour A. Varnai, la recherche pratiquée au Goetheanum appartient à tous les pays, mais la coordination de cette recherche se réalise au Goetheanum, "l'esprit de cette recherche est là-bas !" Et cette coordination nécessite un soutien réel.

José Dahan fait remarquer avec quelle clarté le bilan et le compte d'exploitation ont été présentés cette année ; il souligne le caractère essentiel de cette clarté du fait que le principe des cotisations est fondé sur la confiance.

Eu égard à la cotisation au Goetheanum, J. Dahan propose de présenter les points importants des besoins du Goetheanum, afin que naisse une interrogation : "Comment en tant qu'individu suis-je lié à cette question ? Comment puis-je faire afin de rendre possible le travail anthroposophique ? Quelles forces vais-je consacrer à l'Anthroposophie ?"

Claude Lallier demande combien de personnes, en fait, se partagent un si petit "budget salaire".

C. Nouyrit répond qu'il s'agit de R. Burlotte (à partir de sept. 88), Gudula Gombert (à partir de mai 1988), Heidi **Golovko** (jusqu'en août 1988), puis Muriel Schlumberger (à compter de janvier 1989). **II** apparaît, en fait, que le travail rue de Caumartin nécessiterait deux personnes supplémentaires. Si le fonctionnement est possible, c'est seulement grâce aux efforts considérables de ceux qui proposent leurs compétences.

Isabelle Ablard Dupin souhaite qu'un budget prévisionnel soit présenté avec autant de clarté que le bilan annuel. Elle propose également que puisse être visible pour chaque cotisation la part consacrée aux différents "secteurs d'activité" : le Goetheanum, les

salaires, etc. Chacun pourrait ainsi, de façon bien plus consciencieuse, accompagner l'argent et se situer individuellement.

Jean Cousquer invite à augmenter la technicité de collecte de l'argent des cotisations, à être plus explicite afin que chacun sache ce qui se joue dans les différents volumes d'argent. Les délais importent, aussi est-il souhaité que la cotisation de 1990 puisse être versée à partir de début janvier.

J. Dahan propose de se référer au schéma paru dans le Bulletin d'avril 1989 (page 16 : répartition des dépenses 1989). Ces valeurs ont en fait un caractère indicatif. Chacun connaît l'importance des cotisations et verse en fonction de son budget la somme qu'il peut.

Un échange suit sur le montant des cotisations : faut-il le porter à 950 F ou à 1000 F, faut-il proposer une fourchette ?

Jean-Pierre Bideau précise que la somme de 100 FS versée au Goetheanum correspond à de l'argent de don qui permet à des personnes précises de pouvoir travailler. La question est de savoir avec quel minimum ce travail demeure possible. Ne serait-il donc pas conforme à la réalité de fixer un plancher au-dessous duquel on s'interdirait de descendre et qui permettrait aux personnes de faire ce qu'elles ont à faire ? Quant au plafond, il est illimité !!

Didier Auzeneau (trésorier de la Branche Manès) se demande s'il est juste de se "reposer" autant sur de l'argent de don. Prenant l'exemple d'une petite "affaire" dont les bénéficiaires seraient destinés à la branche ou à la Société, il propose de penser à des créations économiques pouvant permettre d'aider au financement de nos besoins.

A. Varnai propose au vote une cotisation à 950 F pour les deux années qui viennent.

10 abstentions. Aucune voix contre.

#### VII) PROPOSITION DE MODIFICATION DU REGLEMENT INTERIEUR

J. Cousquer : A partir du travail qu'a eu le Comité directeur avec les responsables de branches et de groupes, une nouvelle formulation de l'article 4 du Règlement intérieur peut être proposée. J. Cousquer

revient sur les freins qui peuvent entraver la construction de l'Europe. Se référant aux propos de Rudolf Steiner dans le cycle de conférences "Symptômes dans l'histoire", on comprend que ces freins ne sont pas des phénomènes de pulsion (groupe à caractère grandissant et/ou révolutionnaire), mais des phénomènes d'"aspir" : la couche médiane sociale, la bourgeoisie bien-pensante, est vide, ne sait pas trouver d'idées créatrices capables d'agir dans le social et, du fait de ce vide, se laisse pénétrer de forces qui vont agir comme frein.

L'ancien Conseil a recherché son identité pendant des années. Le Comité directeur souhaite aujourd'hui être entouré de "partenaires dans le dialogue", et ceci à trois niveaux :

- les responsables de branches et de groupes,
- les membres actifs dans les institutions,
- les membres actifs dans les Sections.

Il est donc proposé de supprimer le "Conseil" dans le Règlement intérieur, la modification des statuts demandant une Assemblée Générale Extraordinaire.

Pour R. Burlotte, la Société anthroposophique doit absolument être conforme à ses statuts. Ces statuts nous obligent actuellement à constituer un "Conseil permanent" qui n'a en fait jamais bien fonctionné et s'est dissout de lui-même il y a 2 ans. Ainsi la reconstitution de ce "Conseil" n'a pas semblé juste au Comité directeur.

Le Dr J. Hériard Dubreuil fait alors remarquer que, puisque le terme de "Conseil" figure dans les statuts et qu'il ne s'agit pas, aujourd'hui, de les modifier, ce terme doit être maintenu dans le Règlement intérieur avec cependant la nouvelle définition souhaitée.

Lecture est faite du nouvel article 4 du Règlement intérieur :

"Conseil

Le Comité directeur cultive des relations de travail avec les branches et les groupes par l'intermédiaire de leurs responsables, avec les membres actifs dans les institutions et, selon les domaines et les cas, avec les cercles compétents. Cela constitue les réunions du Conseil."

Aucune objection de la part de l'Assemblée.

VIII) PERSPECTIVES D'AVENIR

1- COMMENT FAVORISER LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE SPIRITUEL ?

R. Burlotte : Conformément à l'article 9 des "Principes", la Société anthroposophique a pour but de favoriser la recherche.

Il s'agit du domaine des chercheurs, mais aussi de toutes les institutions qui se nourrissent de cette recherche, y compris les séminaires et lieux de formation. La question pour R. Burlotte est "brûlante" : "Comment apporter un soutien réel à tout ce champ de formation à l'Anthroposophie ?"

Il avait ainsi été prévu, au cours de cette Assemblée générale, de donner la parole à Hélène Oppert (Eurythmée), à Jean-Paul Gélén (Institut Kepler)..., mais le temps n'y est plus...

P. Sirdey propose que des articles soient rédigés dans le Bulletin sur tous ces points importants qui n'ont pu être traités.

M. Friedjung demande à connaître les groupes qui travaillent dans le sens des Sections.

R. Burlotte cite alors

- le groupe sur la question sociale, le plus ancien à travailler dans ce sens,
- les scientifiques avec parmi eux une ébauche de travail avec les agriculteurs,
- les artistes : arts musicaux et eurythmiques,
- les pédagogues,
- la pédagogie curative et la médecine.

Pour R. Burlotte, ces initiatives doivent être protégées, soutenues et aidées par la Société anthroposophique comme des biens très précieux dont elle a la responsabilité.

2- LE THEME DE L'ANNEE

J. Cousquer fait part de la richesse de l'expérience vécue lors de la rencontre avec les responsables de branches. La mise en commun du travail de l'année semble donner une unité dans les préoccupations. Si beaucoup de branches ont une activité isolée, différente du thème de l'année, mettre en commun une identité du thème semble favoriser les échanges et donner un vécu dans le sens de ce qui est dit par Rudolf Steiner dans

la 5e Lettre aux membres. En se reliant au thème proposé par le Goetheanum, on fait ainsi "vivre l'unité dans la multiplicité". Des efforts ont donc été faits pour la traduction du cycle 202 qui doit paraître à la fin de l'été : "Le pont qui relie la spiritualité du monde et le physique de l'homme".

Dans la perspective de ce thème de l'année "l'Homme façonnant l'avenir de la Terre", une rencontre a eu lieu avec les agriculteurs, préliminaire à l'organisation d'un congrès sur la Terre (23-24-25 février 1990). A cette occasion, les membres de la Société pourront essayer de rentrer dans la conscience qui anime les agriculteurs et trouver des voies qui permettent de mieux dialoguer avec eux.

Jean-Luc Bouc (agriculteur) pense qu'il est préférable qu'un tel congrès soit consacré dans un premier temps aux membres seulement, afin de renforcer le lien entre les agriculteurs bio-dynamistes membres de la Société et les membres non agriculteurs. Selon lui, un effort semble fait par les agriculteurs pour aller vers les membres, et on ne comprend pas pourquoi les membres de la Société ont parfois si peu de considération pour les agriculteurs ! Si les membres avaient plus d'intérêt pour la bio-dynamie, peut-être que les agriculteurs se lieraient davantage à l'Anthroposophie ! La question reste ouverte...

Un élément est cependant d'importance : l'agriculture bio-dynamique est aujourd'hui officiellement reconnue et ses représentants ont la possibilité de siéger aux diverses commissions.

R. Burlotte précise qu'aucune décision n'a encore été prise quant à l'aspect public ou non de ce congrès. Il propose à l'Assemblée de "porter" l'idée suivante : comment la France a son rôle spécifique à jouer dans l'avenir de la Terre.

Muriel Schlumberger, devant le manque de temps qui se manifeste à l'issue de cette Assemblée, propose que, dans le futur, nous sachions prendre du temps pour l'Assemblée générale, comme nous avons su prendre 2 jours pour le Congrès.

Jean-Paul Gélén donnera alors un "flash" sur la situation des sciences. Un petit groupe se réunit à l'Institut Kepler dans le cadre de la Section des Sciences de la nature, avec pour but

d'apporter des résultats, mais surtout d'offrir la possibilité de se lier à une méthode.

Il existe ainsi un projet de séminaire d'introduction aux sciences goethéennes et un projet de formation plus complète.

J.-P. Gélín dira également quelques mots spécifiques à la recherche sur les hautes dilutions et les cristallisations sensibles, travail pour lequel le monde extérieur se questionne (cf. Benveniste). Malgré des moyens inexistants, la Section doit trouver les forces et les formes pour avancer... Il faut cependant que cela soit porté dans le coeur de tous les membres, pour que ces projets aboutissent.

Hélène Oppert présente la situation de l'eurythmie dans notre pays : "enfant de l'Anthroposophie, chère au coeur de tous les anthroposophes". Les eurythmistes vivent actuellement une situation d'isolement et rencontrent d'importantes difficultés financières. Pourtant, selon Madame Oppert, ces centres de formation sont l'avenir de l'Anthroposophie. Les membres devraient considérer ces lieux comme autant de pépinières pour l'avenir de la Société anthroposophique et manifester leur intérêt tout autant que leur engagement financier.

A. Varnai confirme alors bien que le Comité directeur porte en son coeur les points abordés par J.-P. Gélín et H. Oppert. Avec des paroles de remerciements à l'adresse de Muriel Schlumberger pour sa compétence et son amabilité dans l'organisation de ces journées, il lève la séance à 16 heures.

Dr François Arnaud  
Branche Au Pays d'Aix

ATHYS FLORIDE, "LES ETAPES DE LA MEDITATION. LA PIERRE DE FONDATION, SOURCE DE VIE" (Editions Anthroposophiques Romandes, Genève 1989, 180 pp

Avec le livre "les Rencontres humaines et le Karma", paru en 1983, Athys Floride nous montre la signification de l'acte de toute rencontre humaine. L'éveil au processus d'une rencontre, avec ses étapes de connaissance, et la conscience des forces qui entrent alors en jeu, deviennent véritable quête, fructifiant toute vie sociale.

Pour conduire cette recherche, l'auteur précise comment l'exercice de base donné par Rudolf Steiner - celui de la recherche des relations karmiques (9 mai 1924, dans "Considérations ésotériques : "Karma II", Genève 1983) - se trouve, non seulement aidé et protégé



par la méditation de la "Pierre de fondation", mais y puise son véritable germe.

Ce nouvel ouvrage : "Les étapes de la méditation" incite à la quête même de ce germe, "Pierre d'amour" qui fut "déposée dans le coeur" des participants, lors du Congrès de Noël, en décembre 1923. Le choix du mot "Etudes" pour caractériser ce travail, est significatif de ce qui est offert au lecteur : "une mise à disposition de pensées pouvant servir à une réflexion sur la Pierre de Fondation" (A.F.). Il s'agit donc d'une étude.

La trame de ce livre se tend vers ce qui veut apparaître avec force : tout être humain est placé dans un processus, un processus qui transforme. En percevoir l'importance par un éveil de la conscience devient indispensable et "nous rend attentifs au fait que placé dans le présent, l'homme s'insère librement dans le courant du temps lorsqu'il assume le passé pour le transformer en avenir" (A.F.).

A partir de cette constatation, le chemin proposé peut conduire à l'objectivation de ces forces, et, par là, à la liberté. En effet, dans les trois premières années de l'enfance, les forces spirituelles accomplissent sur le plan de la nature humaine, "Trois grands travaux" (Rudolf Steiner) : la station verticale et la marche, l'acquisition d'un langage, et la mise en place de l'organe de la pensée. Or, "ici se présente à notre esprit une pensée d'une profonde signification pour qui sait la comprendre. Elle est exprimée dans le Nouveau Testament en ces termes : "Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux". Quel est, d'après cette parole, l'idéal le plus élevé de l'humanité ? C'est de se rapprocher de plus en plus de l'état que l'on peut définir comme un rapport conscient avec ces mêmes forces qui agissent dans l'être inconscient du nouveau-né (voir Rudolf Steiner, "Les guides spirituels...", Genève 1985, p. 22) et donc, de "lier le travail de méditation à l'éveil conscient des forces enfouies dans l'être inconscient de l'adulte" (A.F.).

On se souvient comment, après une nuit de lutte, de situation intenable, Faust s'éveille à ces forces de naissance et s'écrie : "Je renaiss à la terre !" (fin de la Ire scène du Faust de Goethe).

Ainsi, il s'agit par le travail méditatif de vivre les mêmes processus que le petit enfant : - se redresser verticalement correspond alors, dans l'âme, à cette verticalité intérieure qui permet d'être en état d'accueil de l'autre ; - la parole devient, dans un

retournement, inspiration : parole des dieux ; - la pensée : pensées cosmiques, intuition, le "cela pense en moi".

Tout au long de ces pages, il devient clair que le travail régulier, méditatif, avec la "Pierre de fondation", est véritablement chemin vers cet éveil ; un chemin aux étapes clairement définies, pour pénétrer consciemment dans ce processus.

En outre, dans un chapitre important, l'auteur met cette méditation fondamentale en rapport avec les trois tentations du Christ dans le désert, et il fait ressortir la qualité protectrice de ce travail méditatif dans la recherche karmique.

Dans la conclusion, les différents aspects de la "Pierre de fondation" se trouvent caractérisés avec force pour aiguïser notre compréhension et éclairent cette phrase étonnante de Rudolf Steiner : "La méditation de base est une Pierre d'amour".

Michèle Lemonde

Note :

P. 119 de cet ouvrage, l. 13, lire : "les démons anti-michaéliques".

REVUE TRIADES

Au sommaire du numéro d'été de la Revue, à paraître fin juin :

- Une conférence inédite de Rudolf Steiner "Exaltation d'esprit et conception réaliste de la vie dans le penser et le vouloir sociaux" (10 février 1919), GA 328 ;
- Stefan Leber "La Révolution française dans la marche de l'esprit à l'époque moderne" ;
- Louis-Marie Guéret "André Chénier (1762-1794), la lyre de l'âme de conscience" - 2e partie ;
- Philippe Aubertin "Le journal télévisé, ou la chronique de l'absence" ;
- de nombreux comptes rendus de livres ;
- les annonces des activités anthroposophiques.

La prochaine année de la Revue se situera dans les perspectives de travail proposées aux membres par le Goetheanum en traitant le thème : "L'Homme et la Terre. Pour une écologie spirituelle".

Le numéro d'été : 51 F / Abonnement 1988-1989 : 180 F. Abonnements 1989-1990 : France 190 F ; Etranger : 240 F ; Soutien : 300 F ; réduit : 120 F. S'adresser à : Revue Triades, 15 rue Albert-Joly, 78360 Montesson. Tél. : (1) 30 53 11 18.

## I N F O R M A T I O N S

### UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :  
- Dimanche 4.VI. à 16 h 15 : VIIIe leçon
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :  
Pour des raisons de santé du lecteur, les lectures  
et les entretiens sont suspendus jusqu'à l'automne.
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :  
- Vendredi 16.VI. à 20 h 30 : leçon de Berne, 17.IV.24
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St-Genis-Laval :  
- Dimanche 11.VI. à 9 h 45 : IXe leçon
- LA MHOTTE : - Dimanche 11.VI. à 11 h 00 : IIe leçon
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 r. Grande-Chaumière, Paris VIe :  
- Dimanche 11.VI. à 10 h 00 : IXe leçon  
- Dimanche 10.IX. à 10 h 00 : Xe leçon
- STRASBOURG : Branche Novalis, 3 r. du Schnockeloch, Koenigshoffen :  
- Dimanche 11.VI. à 10 h 30 : XVII. Stunde (alld)  
Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-20 r. fonderie :  
- Dimanche 18.VI. à 10 h 00 : XIe leçon et Entretien
- TAULIGNAN : Le Béal, 26770 Taulignan :  
- Dimanche 18.VI. à 20 h 30 : XVIIIe leçon  
- Lundi 19.VI. à 9 h 30 : XIXe leçon
- TOULOUSE : 47 rue Riquet :  
- Samedi 3.VI. à 10 h 15 : XIVE leçon
- TREBONS : - Dimanche 11.VI. à 10 h 15 : XVIIIe leçon

### CONFERENCE CHAIRE RUDOLF STEINER - UNIVERSITE POPULAIRE DE PARIS

Amphithéâtre Bachelard, 17 r. de la Sorbonne, Paris Ve (M<sup>o</sup> Odéon,  
Luxembourg) - sauf modification - Vendredi 23 juin à 19 h 30 :  
"L'éveil de la conscience et les maladies de l'immunité : allergose,  
maladies auto-immunes, SIDA". Par le Dr Robert Kempenich.

### ACTIVITES DES BRANCHES

Cercle d'initiative des Branches en Alsace : VIIIe Congrès en Alsace  
pour les membres de la Société Anthroposophique, à Albé près de

Sélestat dans le Bas-Rhin, le samedi 14 et dimanche 17.X.1989.  
Thème : "Karma et Société Anthroposophique. Notre responsabilité vis-à-vis de la terre et de l'être humain". Conférences : Maria Thun et le Dr Philippe Martel. Un des buts essentiels de ces congrès pour membres est d'apprendre à mieux nous connaître, et d'acquérir les forces nécessaires pour porter notre prochain congrès public à Colmar (qui aura lieu les 24 et 25.III.1990). Programme détaillé Bull. VII.

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2 r.Gde-Chaumière, Paris 6:  
Réunions de la Branche précédées, une demi-heure avant, d'une séance d'eurythmie avec les membres (Patricia Couturier), les jeudis 1er, 8, 15, 29.VI. à 20 h (jeudi 22 : Fête de la St-Jean) et, pour les membres ne pouvant pas se déplacer le soir, les lundis 5, 12, 19, de (14 h 30 eurythmie) 15 h à 16 h 30.

Conférences publiques, le samedi à 17 h 30 :

03 juin : L'âme humaine et la Pentecôte. Par Michel Bazin.

10 juin : La succession des signes du zodiaque : une image dramatique de la constellation Soleil-Terre. Par Jacques Lévy.

17 juin : La Saint-Jean, point de départ de l'ésotérisme. Par Denis Ruff (Arlesheim).

24 juin : Les pensées scientifiques et le penser. Par le Dr Robert Kempenich.

Visite-conférence, le dimanche 18 à 10 h : L'Egypte au Louvre, avec Denis Ruff. Rendez-vous devant la pyramide, Place du Carrousel, Paris 1er, M° Palais-Royal. Rappel excursion Reims 25.VI. se rend. !

Cours publics d'Anthroposophie : les lundis 5, 12, 19 juin à 20 h : "Les manifestations du karma", avec Jean Cron, Gudula Gombert, le Dr Marc von Seckendorfr.

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St-Genis-Laval :  
Voir Bulletin mai 1989, p. 27

Réunion de Branche du temps de la St-Jean, ouverte à tous, le mercredi 21 juin à 20 h 30.

Cours de peinture avec Margareth Hediger, sa. 3 (10-12 h ; 14-16 h).  
Soirée artistique, ve. 2, à 20 h 30, salle des assemblées aux Basses Barolles, 69230 Saint-Genis-Laval.

Branche Mathias Grünwald, 14 r. de Turckheim, 68000 Colmar :  
Voir Bulletin mai 1989, p. 28.

Les lundis 5, 19.VI, à 20 h 30, réunions de Branche avec M. Stamm.  
Les lundis 12, 26, à 20 h 30, "Théosophie du Rose-Croix" (Groupe de tr.)  
Fête de la St-Jean (Branche + Groupes de travail), ma. 20, à 20 h 30.

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :  
Toulouse (Renseignements Jacques Masanel, tél. 61 40 04 32) :

Ve. 2, à 20 h 30 réunion des membres de la Société anthroposophique.  
Ve. 16 à 20 h 30 réunion locale Branche, "L'évang. de St Mth." (R.St.).  
Je. 1, 8, 15, 22, 29, à 20 h 30 : étude du livre "Théosophie".  
Ma. 6, à 20 h 30, Economie sociale, au 7 rue Riquet.  
Lu. 12, 19, 26, à 20 h : atelier théâtre (Mr D. Mars 61 86 73 80).  
Ateliers Jardin Novalis ma., ve. 9 h à 11 h 30, me. de 15 h à 17 h  
(à Seysses). Rens. M.H. Cardot 61 51 47 19, Mme C. Mars 61 86 73 80.  
Sa. 10, 14 h 30 à 18 h, réunion pédagogique.  
Di. 11, 10 h à 18 h, Festival du Jardin d'enfants Novalis, Salle  
Albert Camus (Cugnaux).  
Sa. 24 : Fête de la Saint-Jean.  
Ma. 6, à 20 h 30, spectacle d'eurythmie (Eurythmée de Lausanne),  
Centre Alban-Mainville à Toulouse.  
6-7-8-9 juillet : voir Montesquieu-Volvestre.

Carcassonne : Renseignements Jean-Claude Forner, 68 24 45 15,  
Mathias Volke, 68 69 45 36.

Volvestre (Renseignements Paulette Aillères, 61 90 48 06) :

Me. : ateliers d'enfants à Montesquieu.  
6-7-8-9 juillet : rencontre annuelle des membres de la Branche Manès,  
au lieu-dit Piquès, chez P. Aillères, Montesquieu-Volvestre.  
Gers Michel Magne 62 64 93 69, Patrick, Lucie Larrive 62 65 35 43 :  
Mercredis 7 et 21 à 20 h 30, étude du livre "Théosophie".

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :  
Réunions de la Branche les mardis 6 et 13 juin, à 14 h 30.  
Etude de "l'Anthroposophie et l'âme humaine".  
Cours public les jeudis 1er, 8, 15, à 18 h 30 : "Science de l'occulte".

Branche Novalis, 67e rte des Romains 67200 Strasbourg-Koenigshoffen:  
Voir Bulletin mai 1989, p. 29.

Manifestation semi-publique pour membres et amis, à la Salle des Fêtes de l'Ecole Libre St-Michel (adr. ci-dessus), di. 25, à 10 h 30  
Fête de la St-Jean, commune aux Branches Novalis et Louis-Claude de Saint-Martin. Musique.

Branche Paul de Tarse : 19 chemin des Vignerons, 68720 Illfurth,  
Tél. 89 25 40 76 : Voir Bulletin mai 1989, p. 30.

Branche Raphaël, 15 rue des Muguets, 68330 Huningue :

Réunions des membres :

Me. 7, 21.VI., 20 h 30 : "Que fait l'ange dans notre corps astral ?"

De 19 à 20 h séance d'eurythmie au 10 quai du Maroc. 5.VII à voir.

Ve. 2, 16, 30.VI., 20 h 15 "D. Miterleben d. Jahresl." Heinrich Buser.

Cours d'introduction, à 20 h 15 :

Me. 14, 28.VI "Théosophie" (Jean-Marc Babout et Georges Blum).

Ve. 9, 23.VI. "Geheimwissenschaft" (Georges Blum animateur).

Groupe de travail sur la géométrie projective, un sa., 14 h 30 à  
17 h 30, Jean-Marc Babout, rens. 89 25 36 42.

Fête de la Saint-Jean : les 20 ou 21 juin.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex :

Réunion des membres les vendredis 2 et 16.VI., de 20 h 30 à 22 h.

Etude : "Les guides spirituels de l'homme et de l'humanité".

Anthroposophie générale : le samedi 17.VI., de 10 h à 18 h, visite  
de l'Abbaye de St Gilles, animée par Daniel Marmet.

Cercle d'études et de recherches sur les rythmes, Daniel Marmet,  
5 bis bd des Arceaux : lundi 5.VI., de 20 h à 21 h.

Pédagogie : ve. 9, 23, à 20 h 30, chez Anne-Marie Molteni, 155 chemin  
de l'Ermitage. Etude : "L'éducation des éducateurs" (R. Steiner).

Groupe d'Amélie-les-Bains : voir Bulletin d'avril, p. 33.

Branche Louis-Claude de Saint-Martin, 18-22 rue de la Fonderie,  
67000 Strasbourg (2e étage). Voir aussi à Branche Novalis.

Réunions de la Branche me. 7, 14, 28 VI., à 20 h 30 : Travail sur  
"Les Symptômes dans l'histoire".

Assemblée générale de la Branche : mercredi 21.VI., à 20 h 30.

Groupes d'étude : voir Bulletin mai 1989, p. 31.

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Besançon : Le groupe d'étude anthroposophique est déjà constitué depuis 6 mois à Besançon. Après avoir étudié "Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs ou l'Initiation", nous étudions actuellement "l'Anthroposophie et l'avenir du christianisme" de Hans Erhard Lauer. Nous nous réunissons tous les mercredis soir.

Jean-François Zerr 81 58 58 13.

Association Mercure, 26120 Châteaudouble (Drôme), 75 59 84 86 :  
Journée d'études le sa. 17, à 10 h : "Goethe et Geoffroy de Saint-Hilaire ou l'évolution scientifique", par le Dr Joachim Berron ; eurythmie avec J. Tissot ; "Uriel, Archange de l'été" par Hélène Ostertag. Vers 18 h Eliet et Francis Dahl clôtureront l'année avec leurs flûtes et violon.

Alain Duchamp, 31 rue de Mulhouse, 68400 Riedisheim, 89 44 36 85 :  
Stage d'eurythmie à Forbach, les **10-11.VI**. Mr Petri 87 87 03 29.  
A Besançon le 3.VI., s'adresser à Alain Duchamp.

A la ferme du Casage dans les Alpes de Hte-Provence, du 17 **au** 22.VII.,  
rens. et inscriptions auprès de Alain Duchamp.

Conférence à Colmar le 2.VI. au centre "Découvrir", rue de Zimmerbach  
"L'eurythmie, art présent du futur".

Laboissière-en-Thelle : un groupe (v. Bulletin février, p. 24).

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, 13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, tél. 87 56 91 16 :

Réunion des membres le jeudi 8.VI. à 20 h 30 (v. Bull. IX/X-88).

Réunions d'étude : ma. 13, 27, à 20 h 15 (v. Bull. **III/89**).

Eurythmie : di. 18, à 10 h 30 et à 15 h 30. Peinture : du 23 au 25.

Groupe de jeux (moins de cinq ans) : le mercredi de 14 à 17 h.

Médecine familiale anthroposophique. Echanges avec le Dr Taverriti.

Conférence publique : "Les relations éducatives dans une école

Rudolf Steiner", par Jean-Pierre Marion, Ecole R. St. de Strasbourg, ve. 2.VI., à 20 h 30, à l'Institut européen d'écologie.

Groupe de travail dans l'Allier, Château de la Mhotte : v. Bull. II.

Institut Kepler, 6 av. Georges-Clémenceau, 69230 Saint-Genis-Laval :

Groupes de travail : "Epistémologie - théorie de la connaissance"

le sa. 3.VI., "Astronomie - Biologie" le sa. 17.VI.

Session d'astronomie : 13-14-15-16.VII. "Du donné des astres à l'initiative des hommes" : Comprendre les mouvements des astres ; - les rythmes du temps ; - travaux pratiques sur maquettes ; observation du ciel et dans la nature ; - comment penser le cosmos aujourd'hui ? - les liens nouveaux de l'homme avec le cosmos. Animation : Jean-Paul Gélin et Jean-Paul Hornecker. Eurythmie : Toinon Folqué. Rens., inscr. adresse ci-dessus, tél. 78 56 19 41.

Groupe de Troyes : Martial Georges, 86 91 12 91 : V. Bull. III/89.

Association Verdonne, Verdonne, 02880 Chivres-Val :

Journées d'études anthroposophiques, Soissons, 22-25.IX. "L'homme et l'univers". Conférences : "La démarche scientifique de R. Steiner (Georges Ducommun), "La connaissance du monde spirituel" (Dr Joseph Hériard Dubreuil), "Le moi humain" (Monique Hériard Dubreuil), "Les forces de croissance dans la vie végétale" (avec projections, Bruno Denis), "L'homme responsable de l'avenir du monde ; éthique et connaissance (Raymond Burlotte), "L'approche des Hiérarchies spirituelles" (Bruno Denis), "L'ancien Goetheanum" (avec projection, Georges Ducommun), "La liberté dans la pensée et dans l'action" (Dr J. Hériard Dubreuil). Peinture (Colette Ducommun), Eurythmie (Olga Klimoff). Entretiens. Possibilité de loger sur place. Les enfants pourront être gardés sur place. Rens., inscr. : adresse ci-dessus.

Annnonce : Merci beaucoup pour l'aide et le soutien apporté par les amis qui ont répondu nombreux (environ 30) à l'appel passé dans le Bulletin de mars, p. 16, par Jacqueline Nouailles et Marianne et Jean-Pierre Bigler. A notre grande surprise, la solidarité n'est pas un vain mot ! Cela nous a beaucoup encouragés et permis financièrement de continuer à élever des chevrettes. Merci de tout coeur !

Christiane et André Frommelt

Rectificatif : L'auteur de l'article Bull. mai, p. 6, nous demande de bien vouloir rajouter p. 7 fin : "La zone Sud était appelée Capricorne par les Anciens et correspond au point situé au Zénith qu'on appelle le milieu du ciel." Dans "l'Anthroposophie en France" voir aussi pp. 358 à 360.